

SESSION 2026

**AGREGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ESPAGNOL**

**TRADUCTION : THÈME ET VERSION
ASSORTIS DE L'EXPLICATION EN FRANÇAIS
DE CHOIX DE TRADUCTION**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.
Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire**

Tournez la page S.V.P.

Thème

Pour vous donner une idée du climat qui régnait dans cette ville, voici une scène. J'en ai dix autres dans la mémoire de même qualité.

Soudain, on frappe à la porte. Sans attendre la réponse, quelqu'un entre. Un tout jeune homme aux cheveux frisés. Il a levé les deux mains et les tourne et retourne comme un montreur de marionnettes.

– Il arrive, il arrive !

Le bibliothécaire se dresse d'un bond et, malgré sa fragilité, sa maigreur de squelette, se précipite au-dehors. Un groupe s'approche : un homme dont les vêtements poussiéreux indiquent un long voyage, entouré d'étudiants qui lui font joyeuse escorte.

C'est sur le seuil de sa maison, à la manière dont on reçoit les hôtes illustres, que le bibliothécaire tend les deux mains. Le poussiéreux danse une gigue soudaine, comme si une puce l'avait piqué. Il veut simplement atteindre dans une poche une chose – quelle chose ? – emmaillotée de charpie qu'il parvient, sous les applaudissements, à extirper des profondeurs, puis dépose dans les paumes vers lui présentées. Tandis que de bonnes âmes entraînent le poussiéreux vers sa récompense, de la bière jusqu'à plus soif, nous regagnons le calme de la bibliothèque. La plus longue table est choisie pour recevoir la chose emmaillotée.

On approche deux chandeliers. On entreprend lentement d'ouvrir le paquet. Une couverture paraît. Je me penche : Roger Bacon, *Summa de sophismatibus et distinctionibus*.

– C'est bien lui, murmure le bibliothécaire, lui que nous attendons depuis si longtemps. Merci, mon Dieu, d'avoir jugé bon de le faire parvenir intact en notre université !

– Amen, répondent mes voisins.

Un convers¹ apporte une écuelle. Chacun s'y lave les mains avant d'avoir le droit de caresser l'ouvrage.

Puis le bibliothécaire s'en saisit, le lève, et, montrant les rayonnages où s'alignent les livres les plus précieux :

– Bienvenue parmi les vôtres !

Jusqu'alors je m'étais tenu coi, comme à une cérémonie religieuse, fasciné par ce rituel et la ferveur qui s'en dégageait. Une question me brûlait les lèvres. Je ne résistai pas plus longtemps :

– Vous accueillez ainsi *tous* les livres ?

– Bien sûr, quand ils viennent d'aussi loin et sont porteurs d'autant de connaissances.

Je m'en retournai, pensif, à mon auberge.

Si Louvain était un port au milieu des terres, ses bateaux étaient bien les livres, des bateaux aux équipages invisibles dont seul apparaissait le capitaine, l'auteur. Mais eux aussi rapportaient des trésors, qu'ils n'entreposaient pas dans les cales mais au fil des pages.

Deux différences : ces bateaux-là, les bateaux de la terre ferme, ne faisaient qu'un voyage. Et, une fois livrés leurs secrets, au lieu d'encombrer les quais, ils se reposaient sagement sur des étagères à la manière des pigeons assoupis sur leurs perchoirs.

Erik Orsenna, *L'Entreprise des Indes*, 2010.

¹ Un convers est un religieux chargé du service domestique de la communauté.

Version

El padre Villaescusa entró en el despacho del Valido lo que se dice derrengado: por el trabajo mental de aquella tarde, por el calor, que no se iba con el sol, sino que persistía como un recuerdo de plomo: arrastraba los pies calle adelante, y cada tantos pasos se detenía para secarse el sudor con el gran pañuelo verde. Nada más atravesar la puerta por donde entraban los confidentes, se dejó caer en un sillón y pidió agua y algo para abanicarse: le dieron un expediente de nobleza de los que se amontonaban en la mesa del Valido, pero el agua hubo que traérsela; en el ínterin, el Valido suplió el retraso con una copa de aguardiente del que él bebía en los momentos de depresión, cuando desesperaba de tener un hijo, cuando las malas noticias de los reinos le embarullaban la cabeza y le aplastaban el corazón. La llegada del agua pareció despegar la lengua del padre Villaescusa del paladar al que se había adherido y que ni el aguardiente bastara para liberarla, quizá por razón de estricta moralidad. Emitió un suspiro prolongado.

—Esto va mal, Excelencia —dijo al Valido.

Y el Valido le respondió preguntándole:

—Y esto, ¿qué es? —porque en aquella cabeza en tal momento, muchas preocupaciones podían señalarse con el mismo pronombre demostrativo.

—Me refiero, Excelencia, a los pecados del Rey; pero, si lo pienso bien, hay algo mucho más grave: el Santo Tribunal de la Inquisición está en manos sin fuerza, no por debilidad, sino por poltronería. Todo el mundo sabe mucho, pero nadie cree en nada, ni siquiera en lo que sabe. ¿Imagina Vuestra Excelencia cuál fue el resultado de toda una tarde de disputas? El nombramiento de cuatro comisiones con el cargo de averiguar si, de acuerdo con la doctrina, los Reyes Nuestras Majestades están realmente casados; si hubo o no hubo adulterio en los devaneos del Rey, Nuestro Señor; si es o no pecado que el Rey vea a la Reina desnuda y, ¡asómbrese Vuesa Excelencia!, si los pecados del monarca influyen o no influyen en las dichas o desdichas de estos reinos. En los tiempos que corren ya no hay doctrinas estables. Para volverse loco.

El Valido, que se hallaba de pie junto a su mesa, dio unos pasos en silencio hasta la ventana abierta, respiró el aire que ascendía desde el Campo del Moro, y hasta se detuvo unos instantes en la contemplación del horizonte, donde un resplandor colorado señalaba el lugar por el que acababa de ponerse el sol; después volvió sobre sus pasos.

Gonzalo Torrente Ballester, *Crónica del rey pasmado*, 1989.

Explication de choix de traduction :

Après avoir identifié la nature des segments soulignés dans le texte de Gonzalo Torrente Ballester (“pero el agua hubo que traérsela”, “Y el Valido le respondió preguntándole”, “si lo pienso bien”), vous exposerez leur fonctionnement dans la langue source, puis dans la langue cible. Vous justifierez ensuite votre traduction en prenant appui sur votre exposé théorique.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours interne de l'Agrégation de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	0426A	102	3448

► **Concours interne du CAER / Agrégation de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAH	0426A	102	3448